



ASMAHAN LA DIVA

De Chloé Mazlo – France – 2019 - 6' - Animation - Ados

Une biographie décalée de la vie romanesque d'Asmahan, diva d'origine druze ayant marqué la grande époque des comédies musicales égyptiennes, avant de connaître un destin tragique.



En un coup d'œil

Asmahan la diva se revendique comme un "biopic" traditionnel, qui relate de manière romancée mais véridique l'existence de la célèbre chanteuse syrienne. C'est à la fois l'histoire vraie de l'une des grandes stars de l'Égypte de l'entre-deux-guerres et le récit d'un destin de femme empêché par les traditions et la société. C'est aussi une fable pleine de fantaisie transcendée par un mélange de techniques d'animation artisanales qui évoquent les premiers temps du cinéma.

En effet, Chloé Mazlo a notamment recours à la pixilation, qui consiste à animer de véritables comédiens image par image, comme on le ferait avec des objets dans le cadre de l'animation en volume. Ce procédé, essentiel dans l'œuvre de la réalisatrice, produit un effet saccadé qui donne la sensation de voir des images d'archives ressurgissant d'un passé enfoui et secret. Les poses légèrement surjouées des comédiens et leurs gestes théâtraux contribuent également à ancrer le film dans la lignée de l'ère du cinéma muet, tandis que l'utilisation de papiers ou photos découpés fait référence à celle du roman-photo. Cette esthétique spécifique apporte humour et décalage au récit, tout en donnant un relief supplémentaire aux événements relatés grâce à l'utilisation de métaphores visuelles particulièrement signifiantes.



À la loupe

Codes et récit documentaire

Quelles possibilités l'animation ouvre-t-elle au cinéma documentaire ?

Ne pouvant recourir à des images d'archives qui n'existent pas, ou auxquelles elle n'a pas accès, Chloé Mazlo reconstitue les moments-clés de l'existence d'Asmahan à l'aide de différentes techniques animées. Cette utilisation de l'animation pour pallier les "images manquantes" est assez fréquente en documentaire, où elle permet de redonner vie à des personnages disparus sans pour autant faire œuvre de pure fiction. Pour ce film en particulier, l'animation aide également à condenser le propos du film grâce à une maîtrise totale de ce qui est montré à l'écran. Chaque plan comporte ainsi une quantité d'informations largement supérieure à ce que pourrait véhiculer une séquence d'archives.

Image et cadre

Comment la réalisatrice développe-t-elle son propre langage visuel ?

Le cinéma de Chloé Mazlo repose notamment sur l'utilisation de saisissantes métaphores visuelles, qui incarnent les idées fortes de son récit. Lorsqu'une main géante saisit Asmahan pour l'arracher à la scène et la renvoyer dans ses foyers, nul besoin de plus amples explications ! Même chose lorsque des langues de vipère jaillissent de la bouche des femmes qui côtoient le personnage, finissant par l'étrangler, ou quand la silhouette du père s'efface graduellement pour signifier sa disparition. Enfin, lorsqu'on voit l'héroïne se battre avec la mort, avant d'être emmenée par elle dans sa voiture, son destin ne laisse plus aucun doute...



Points de vue

Quel effet produit le choix d'une narration à la première personne ?

C'est Asmahan elle-même qui, en voix-off, nous raconte son histoire, dont elle souligne dès le départ la funeste issue. Il règne donc d'emblée un air de tragédie inéluctable dans ce "biopic" en apparence léger et fantaisiste. La narratrice nous parle depuis l'au-delà, avec une conscience omnisciente de son destin qui lui permet de commenter ce qui lui arrive en même temps qu'elle le raconte. Ce recul par rapport à l'action crée un effet réussi de proximité avec le personnage (par ailleurs interprété par la réalisatrice elle-même) tout en restant dans une démarche de documentaire cherchant à expliquer factuellement qui fut Asmahan.



Pistes d'exploitations pédagogiques

On en discute

- Qu'entend-on lorsque l'actrice qui incarne Asmahan "chante" à l'écran ? Quand apparaît réellement la voix de la chanteuse ? Quel effet cela produit-il ?
- Que pensez-vous du parcours d'Asmahan ? Quel peut être l'intérêt de découvrir son parcours ?
- Quelles métaphores visuelles avez-vous repérées dans le film ? Quel rôle et quel sens leur donnez-vous ? (Si la notion de "métaphores visuelles" paraît trop difficile, on pourra s'interroger sur les formes concrètes qu'elles prennent dans le film pour en aboutir à la notion).



Activités pratiques

Écriture : Recenser les informations données par le film sur la vie de la véritable Asmahan et reconstituer sa vie dans un texte biographique écrit à la troisième personne.

Atelier de pixilisation : Reconstituer certaines scènes du film à l'aide d'un téléphone portable en utilisant le procédé de la pixilation.

Atelier d'arts plastiques : par la méthode du collage d'images (de revues, par exemple), créer un tableau ou une petite animation sur le mode des "cartoons" de la troupe des Monty Python (visibles ici sur YouTube).

Pour aller plus loin

Sur les métaphores visuelles :

À voir, dans une approche comparative, le long métrage de la réalisatrice, ***Sous le ciel d'Alice*** (sorti en 2021 et édité en DVD par Ad Vitam), qui reprend des idées et métaphores visuelles proches de celles développées ici.

Sur l'œuvre d'Asmahan et les musiques orientales :

On peut écouter la voix d'Asmahan, par exemple la chanson du générique de fin, ***Layali El Ounsi***, ou ***Ya Habibi taala elhaani***, (et la voir dans quelques extraits de films disponibles sur YouTube) pour entrer dans les musiques orientales.

Sur les artistes résistants durant la Seconde Guerre mondiale:

L'engagement d'autres artistes pendant la guerre est à évoquer, telles Joséphine Baker, récemment panthéonisée (voir le podcast de France-Culture 5 artistes engagés dans la Seconde Guerre mondiale).

Fiche rédigée par Marie-Pauline Mollaret

Pistes pédagogiques proposées par Marie-Pauline Mollaret et Thomas Cabrera